L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 JANVIER 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUPOUY & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an, $10 par semaine, 25c. par numéro. 6m. Prix d'une insertion, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Paraissant le Mardi et le Samedi:

Un an, $6; par semaine, 6c.

TARIF D'ABONNES.

Les abonnés ordinaires, payant à leur ville dans le bureau du journal, paieront 6c. la ligne par insertion, et 25 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces insérées dans la page éditoriale paieront 10 cts la ligne pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme nouvelles et 10c. par ligne pour chaque insertion.

Les annonces de mariages et de décès sont publiées sans frais, dans le page éditoriale, pourvu qu'elles soient livrées par main.

Les annonces étant régulièrement et souvent des extraits de journaux sur les petits événements de la semaine pour les abonnés ruraux, il est impossible qu'il soit convenable d'insérer dans ceux-ci des annonces ne dépassant pas quelques lignes.

Toutes les annonces d'une nature d'affaires paieront 10 cents par ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les abonnés des provinces doivent régulièrement de remettre à leur P.O. aux envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:

VENDREDI MATIN, 18 JANVIER

Voir plus la liste des navires et vieumbonts arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en nombre, voir à la page spéciale.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Toupet et Rouisquer. — A 10 heures 1/2, au coin de Bienville et Union tout le stock du magasin de chapeaux de paye et de la Havane, habits, pantalons, tabac à chiquer et à priser, cigarettes, savon et meubles de bureau.

Par E. Murphy. — A l'entrepôt Rio, 16 balles pitre brut, et 1 à l'entrepôt Hope, des balles et sacs de poivre.

Par R. Bovis et Co. — Dans les salles d'encan de la Rue 72, rue Carondelet, à 11 heures, du tabac en toutes différentes qualités.

Par A. Redigy. — A midi, à l'enchère boulangerie Redigy, rue Bonaparte, entre Chartres et Levée, une quantité de bouilloire, chaudrons à pain, dray, pain, pain-fort, un lot de briques, claqueurs, &c.

Par S. Commak. — Coin Bienville et Passage de la Bourse, Halles.

Par Hardie et Marbs. — Au No 28 de la rue de Chartres, Meublements neufs, Lingerie, etc.

Par Gabriel Lemamont. — Au No 66 de la rue de Chartres, Meublements neufs, Chapeaux, Habillements d'hiver, Lingerie, Matelas, etc., sans réserve.

Par A. Fabre. — Au No 66 de la rue de Chartres, Meublements neufs, Chapeaux, Habillements d'hiver, Lingerie, Matelas, etc., sans réserve.

Par A. Fabre. — Au No 66 de la rue de Chartres, Meublements neufs, Habillements, Lingerie, Nattes, Chaises, Cassolettes, etc.

Adressez vos commerce chez M. Ernest Tarpin, 25 Vieille Levée.

ATTENTION!!

Spécialité de Cigares, Cafetiers, &c.

Le vrai Cabinet sera lieu aujourd'hui à 10½ heures, au No 78, rue Carondelet, comprend un beau lot de cigares de pays et de la Havane, Tabac, Cidre, Cafetier, &c.

Aujourd'hui à 11 heures précises, le bal des magasins No 36 et 38 rue Carondelet, avantageusement situés pour le commerce de tabac, bière, etc.

Voir les affiches en place par Morel et Rouberger.

Les commissaires à l'Exposition.

Le nombre des commissaires de la Louisiane à l'Exposition universelle de Paris va tous les jours grandissant d'une façon qui pourrait devenir alarmante pour Napoléon III, si les noms de ces commissaires ne devaient le rassurer sur leurs intentions toutes pacifiques. Autrement, on dirait que notre ville s'était une véritable légion d'invasion contre la France. Chaque matin, les journaux contiennent de nouvelles nominations, et on nous assure qu'ils sont loin de publier toutes celles qui leur sont faites. Il paraît que le gouvernement accorde, les yeux fermés, des commissions à tous ceux qui en demandent, et qu'il passe une partie de son temps à leur en faire un instrument politique, à signer ces parchemins. Cela va finir par devenir une véritable plaisanterie.

Il y a, nous dit-on, près de cent commissions déjà signées, et le nombre s'en accroît tous les jours. Presque Etat de l'Union nommait une centaine de commissaires, cela ferait un total de 3,600 pour les Etats-Unis, sans compter ceux nommés par le gouvernement fédéral. Il est vrai que ce dernier ne les nomme pas seulement gratuitement que M. Wells. Mais cela ne nous regarde pas, le gouvernement de la Louisiane, lorsqu'on verra plus tard ses personnes se présenter avec un parchemin revêtu du grand sceau de l'Etat et réclamer les privilèges qui peuvent leur accorder aux commissaires des pays étrangers, ne trouvera pas ridicule que le nombre de nos commissaires dépasse celui de nos exposants!

Et messieurs ainsi à plaisir les commissions en les ayant discréditées complètement, et ceux qui en seront porteurs ne pourront même pas utiliser leur titre pour obtenir leurs entrées. On ne pourra plus distinguer les commissaires sérieux des simples visiteurs, et loin d'être utile à notre industrie et à notre Etat, cette affluence de titulaires ne pourra que nuire à notre commerce et rendre encore moins exposants louisianais.

A la dernière grande exposition de Paris, la Louisiane comptait deux ou quatre commissaires tout au plus, et nous croyons qu'une demi-douzaine pour l'exposition actuelle, vaut 66 un chiffre bien suffisant. Nous ne voyons aucun avantage à prodiguer ainsi le titre honorifique dont il s'agit. On pourrait, cependant, mettre à profit le goût que manifestent tant d'honorables citoyens d'en être revêtus; ce serait de leur donner l'occasion de prouver leur zèle pour le bien de l'Etat en exigeant que chacun de ceux qui n'ont pas droit au titre de commissaire sans en avoir les charges, contribue pour sa part aux frais qu'occasionnera l'Exposition. Une souscription de cent dollars par tête pourvirait parfaitement aux frais, et chaque commissaire pourrait en moins dire qu'il a fait quelque chose pour mériter son diplôme. Avant la réunion qui a eu lieu dernièrement, M. Gothell était à peu près le seul des commissaires nommés qui ait pris le moindre souci de sa mission. La vérité est que le nombre des exposants n'est pas tel qu'il puisse fournir de l'occupation à une centaine de commissaires.

Ici, cependant, chacun des estimables citoyens dont nous avons les noms, veut mettre à profit son séjour à Paris pour faire de la propagande en faveur de la Louisiane et y attirer les capitaux, et les bras dont notre agriculture a besoin, tous croyant qu'ils pourront bien mériter de la patrie. Ce sera un utile emploi de leur caractère officiel et le moyen le plus légal dont ils puissent disposer, d'ici au 1er février, à hendrait les nombreuses demandes de pompiers présentées.

Le moyen, du reste, est supposé suggéré d'une chose d'appeler l'attention du Congrès sur la nécessité de faire des efforts ultérieurs pour élever les fonds nécessaires au chemin de fer transcontinental. S'il faut avoir recours à l'émission de bons, ils devront porter intérêt jusqu'au jour où ils sont payés. Il faut imposer que la Législature prendra sans délai des mesures pour faire face à des obligations provenant de contrats que la Législature a déjà approuvés et ratifiés.

La levée de Chênes et Robertson, le plus grand travail de la Rivière Rouge, coûtaient 300,000 piastres cubes, sera finit vers le 1er mai. M. P. J. Kennedy, entrepreneur a tous contrainment à l'œuvre 500 hommes depuis le milieu de novembre dernier. Le président et les membres du Bureau des commissaires ont été invités à aller visiter ces travaux lundi prochain.

Théâtre de l'Opéra.

Nous avons déjà annoncé, il y a quelques jours, que M. Paul Albaisa, directeur du Théâtre de l'Opéra, avait offert gratuitement sa salle pour le grand bal qui doit être donné le 24 janvier au profit de l'Hôpital du Sud. Il vient de s'acquérir un nouveau titre à la reconnaissance de notre population en accordant également l'usage du théâtre pour la représentation qui doit être donnée ce soir au bénéfice de la même institution, par M. Rousset et ses artistes. Le public tiendra compte à M. Albaisa de ce double sacrifice qu'il s'impose dans une saison difficile à traverser, comme les abonnés lui auront gré des efforts qu'il a constamment faits pour les satisfaire dans la limite du possible.

Nous avons publié hier la correspondance relative à la représentation à bénéfice de ce soir. Le noble but que se propose la Société de l'Hôpital du Sud suffirait pour attirer la foule à cette soirée; mais pour y ajouter un attrait puissant, M. Rousset a choisi l'Opéra de *Lucrèce Borgia* qui permet à tous ses artistes de se faire entendre. Madame Carlotta Cattinari, qui dans *Ernani* et *La Favorite* a déjà gagné les suffrages des dilettantes, doit chanter le rôle de Lucrèce, et nous ne doutons pas que qu'elle n'y fasse ressortir toutes les beautés. Mme Tessmai a consenti à chanter celui d'Orsini. Les deux ténors, MM. Hoetti et Fabbri, les deux basses, MM. Rocco et Solares, les deux barytons, MM. Strozzi et Ottaviani, et les autres artistes de la troupe contribueront à donner de l'éclat à cette représentation. Dans un des entractes, M. Adrien Strozzi chantera en français la belle romance d'Adam: *Les Noel*.

Nous devons donc nous attendre à voir le public se porter en foule à l'Opéra pour contribuer à la bonne œuvre proposée et pour remercier les artistes de leur généreux concours à l'entreprise populaire de la construction d'un hôpital pour les soldats invalides de la Louisiane.

Demain, prochain, la troupe dramatique de M. Albaiza jouera la *Grèce de Dieu*, drame en cinq actes.

P. S.—Il y avait foule hier pour entendre *Lucie de Lammermoor*. Madame Tomasi a remporté un fort beau succès dans le rôle de Lucie, et elle n'est fait applaudir de la salle entière dans la scène de la folie. Le ténor Boetti était évidemment un peu fatigué; il a néanmoins soutenu son rôle jusqu'au bout et a dit avec expression plusieurs passages. Nous n'avons pas été complètement satisfaits du duo du cartel. L'ensemble de la représentation a été assez satisfaisant.

Nous recevons de M. Roncari la lettre suivante qui recèle une erreur que nos compositeurs nous ont fait commettre dans notre numéro d'hier.

Messieurs les Rédacteurs,

En annonçant la représentation que ma compagnie donne au bénéfice de l'*Association de l'Hôpital du Sud*, presque tous les journaux confondent cette entreprise qu'il me serait agréable de rectifier. On a confondu mon nom avec celui d'un artiste célèbre en m'appelant Ronconi. Ce n'est pas vous opposer à toute espèce d'autorité et qu'je ne suis pas le chantre de la famille splendeur d'une gloire à laquelle je n'ai pas droit, je vous prie, messieurs les rédacteurs, en faisant cette erreur, de me faire connaître, ce que modestement je suis.

Votre serviteur,

AMILCAR RONCARI

Nile-Orléans, 17 janvier.

MOYEN D'AVOIR UNE BONNE SANTÉ.—Si le sang est clair et acre la bile ne peut être secrétée, de là la première et la plus importante chose, car ceux qui sont atteints de délitité et de dyspepsie devraient commencer leur traitement par la purification du sang. Le BLOOD PURIFIER DE ROARCK non-seulement purifie et enrichit le sang, mais ajoute les grands principes qui lui donne le moyen de résister au mal. Doux, et cependant puissant, il a un grand succès dans ses opérations que quelque bouteilles prises avec les 12,200 Pilules de Roback ne manquent jamais de détruire toute parcelle d'accumulation malsaine jusqu'à que le sang soit purifié, tout le système renouvelé et que toutes fonctions de la vie, qui étaient un fardeau auparavant, deviennent un plaisir.

CHRONIQUE LOCALE.

LE BAL DU JOCKEY CLUB. — Nous ne reviendrons sur ce bal que pour l'enrer un petit oubli et donner une ou deux mentions honorables. Nous avons parlé de la manière obstrue dont les membres de l'Union ont fait les honneurs de leur bal, nous aurions dû ajouter et du splendide souper qu'ils ont offert à leurs invités. Le foyer, rempli de tables somptueusement garnies, n'a cessé d'être occupé depuis minuit jusqu'au matin par les consommateurs qui se succédaient constamment. On peut imaginer la quantité de comestibles qu'il a fallu pour 2,500 personnes. Le souper avait été préparé par M. Kuntz qui avait tenu à justifier la bonne renommée acquise par son établissement de la rue du Canal.

C'est M. Mallard, l'habile tapissier de la rue Royale, qui avait entrepris la décoration de l'Opéra et qui a fait merveille de place, le lustre pittoresque suspendu au-dessus de la place habituelle du jurquet, les tentures, etc. Tout ces arrangements ont réalisé les droits de conquérant sur le Sud. Il a dit que le pouvoir du Président ni les décrets des cours des cours ne paraissent arrêter les progrès des vérités éternelles.

Le calcul du New Jersey a nommé Frelinghuysen pour remplacer Wright au sénateur.

Seize Etats étaient représentés à l'hôtel Willard. On a ajourné indéfiniment l'appel d'une convention nationale, mais on a décidé d'ouvrir à New York un bureau pour y préparer l'ouverture de la campagne du printemps.

(Autres dépêches.)

STAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866...balles 192,082
Reçu aujourd'hui 2363
" précédemment..... 414461
Expédié aujourd'hui..... 3467
" précédemment..... 201331
Stock en mains à bord des navires expédiés..... 115616

Galveston, 16 janv.—Le colonel Ashbel Smith, président du comité législatif pour transporter les restes du général Albert Sydney Johnston de la Nouvelle-Orléans au cimetière d'Etat à Austin, est parti pour sa mission aujourd'hui.

Le Bureau des Affranchis rapporte que les affranchis font avec rapidité des contrats pour une année de travail.

Le Bureau des Affranchis rapporte que les affranchis font avec rapidité des contrats pour une année de travail. Des importations des affranchis de Georgie qui leur pay presque tous les steamers. Le Morgan en a amené 500.

Memphis, 16 janv.—Le temps est clair et agréable. Les affaires sont très languissantes. Le fleuve baisse toujours avec 7 pieds d'eau à Cairo. Le Louisville est parti pour la Nouvelle Orléans.

Memphis, 16 janv.—Trois voleurs sont entrés dans la maison du général Forrest, rue Adams, et y ont pris deux montres d'or, un portemonnaie contenant $200, et d'autres articles de valeur, y compris de parade.

Un trompette de l'armée mexicaine a tiré sur le Dr Alison Case, inspecteur d'Etat pour le comté d'Obion, près de cette ville, vendredi dernier. Le coup a fait quelque blessure au Dr.

M. McCarthy, conducteur de chars de ville, a roulé soucieuf qu'il conduisait hier soir et a été tué. Son deux bras ont été écrasés et une jambe cassée et diverses autres blessures.

Une dépêche de Little Rock à l'Avalanche dit que les deux chambres de la Législature de l'Arkansas ont rejeté le nègre à 1 deux p. 100.

Elles ont voté un bill de secours pour les soldats estropiés et pour leur fournir des membres artificiels; et un bill de secours pour les veuves et les orphelins des soldats tués.

Lexington, 17, midi—Le coton a été actif ce matin. Il y a eu une légère hausse. Mid. 14 3/4.

Londres, 17 janvier, midi—Consolidé, sans changement, à 90 7/8.

Vienne, 17—La *Presse* de cette ville dit, dans un article du matin, qu'on a fait des assurances considérables à Hambourg pour les effets personnels de Maximilien qui doivent être transportés à Bagage par le vapeur Maria.

Londres, 17.—La ligue de la réforme prépare une autre démonstration pour ce soir et le meeting de l'11 février. Elle doit dépenser tout ce qui a été jamais vu de ce genre en Angleterre.

Paris, 17.—La Dette Hongroise, avec une remarquable unanimité, manifeste le désir de rompre les négociations avec l'Autriche, si le gouvernement obtiens a s'opposer aux vœux des Hongrois et insistant sur le plan de la réorganisation de l'armée et sur d'autres mesures également oppressives et odieuses au peuple.

New York, 17—En ce moment règne une forte hausse de change. Elle a déjà un pied de profondeur et tombe toujours.

Des aux de Valparaiso discréditent l'alliance du Pérou et Bolivie. On pensait que la flotte chilienne alliée qui était partie sous les ordres de l'amiral Tucker, était destinée pour le Cap Horn.

Washington, 17—Horace Greeley a passé une heure avec le Président, et qu'il a insisté sur le suffrage universel et l'amnistie.

Le discours de Paine et de Hingham contre le Sud a été reçu avec le plus le désordre dans les cercles radicaux.

Une circulaire du Trésor ordonne aux officiers du Revenu de ne pas les inquiéter, lorsqu'ils ne sont pas coupables de fraude.

Le Président a reçu une dépêche du Mexique, qui annonce que Juarez a été nommé président par le Congrès mexicain.

Le Président a reçu une dépêche du Mexique, qui annonce que Juarez a été nommé président par le Congrès mexicain. Il a adressé un message à la Chambre des Représentants, qui a été reçu avec une grande sensation.

Le Président a reçu une dépêche du Mexique, qui annonce que Juarez a été nommé président par le Congrès mexicain. Il a adressé un message à la Chambre des Représentants, qui a été reçu avec une grande sensation. Il